



Vernouillet

LES JEUDIS DE L'EMPLOI : MOBILISER LES ACTEUR·RICES DE L'INSERTION POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES PERSONNES EN RECHERCHE D'EMPLOI

Créée en 2020, la Plateforme de l'emploi a dynamisé le partenariat et donné lieu à des rencontres mensuelles rapprochant le public cible des acteur·rices.

En 2020, dans un contexte de renouvellement urbain concernant le quartier prioritaire du Parc, la municipalité de Vernouillet a souhaité investir plus fortement le sujet de l'insertion et l'accompagnement des Vernolitaïns en recherche d'emploi, dont une moitié réside au sein dudit quartier. Il est ainsi acté la création d'un poste de cheffe de projet développement social et rénovation urbaine, afin de soutenir cette ambition. Forte de sa précédente expérience en tant que déléguée du Préfet, intégrant la mise en place du Plan régional d'insertion des jeunes (PRIJ) à Chanteloup-les-Vignes, Carmen Murano témoigne des faiblesses du territoire : *il y avait peu d'associations et relais qui œuvraient au sein même du quartier et les actions en matière d'insertion restaient rares. Le réseau partenarial était peu dynamique.* Partant de ce constat, la municipalité a décidé de mettre en place une « Plateforme de l'emploi » afin, tout d'abord, de mieux structurer le réseau de partenaires pour ensuite améliorer l'accompagnement du public visé à travers des actions en proximité.

S'inspirer du PRIJ pour dynamiser le partenariat

En premier lieu, la cheffe de projet a œuvré au rapprochement des acteur·rices. Une première rencontre, avec une quinzaine de partenaires (Pôle emploi, Mission locale, PIJ, Conseil

départemental pour les suivis RSA, l'École de la 2^e chance, l'AFPA, les associations RPEAE, défi service + et AFPI) a été organisée, afin de partager les enjeux et de permettre une meilleure connaissance des champs d'intervention de chacun·e. Les échanges ont permis d'établir un diagnostic croisé en mobilisant les données de tout·es et les besoins des demandeur·euses d'emploi. Il a ainsi été constaté un intérêt du public pour les secteurs du service à la personne et du BTP et la nature des accompagnements attendus (rédaction d'un CV, mise en relation avec des structures employeuses, aide à la garde d'enfants, défaut de mobilité...). De cette rencontre est également issu un annuaire des partenaires, en prenant soin de désigner un·e interlocuteur·rice pour chaque institution, et ainsi fluidifier la communication. *Il fallait rompre avec une certaine logique institutionnelle, qui ne nous permettait pas d'être suffisamment agiles et réactif·ves lorsqu'on avait besoin de joindre directement un acteur·rice sans passer par un standard ou une interface numérique. On a donc convenu de partager les coordonnées des personnes présentes pour faciliter les échanges directs et gagner du temps,* précise Carmen Murano. L'ensemble du collectif a par ailleurs acté la tenue de deux réunions par an, afin d'ajuster le diagnostic, actualiser l'annuaire et établir un bilan des actions entreprises.

Aller vers les publics visés

Au-delà de la dynamique collective enclenchée, la rencontre des partenaires a donné lieu à la mise en place d'ateliers mensuels d'une demi-journée, intitulés « les Jeudis de l'emploi ». L'objectif est de proposer à une trentaine de personnes en recherche d'emploi une espace avec des associations, des entreprises ou des centres de formation qui recrutent. A l'issue de cette présentation, et dans un second temps, chaque participant·e a la possibilité de s'entretenir avec un·e conseiller·ère d'insertion ou une entreprise venu·e pour proposer une formation ou un emploi. Ce format intimiste, convivial et personnalisé réunit des demandeur·euses d'emploi qui y voient une opportunité pour disposer d'une meilleure information sur les possibilités offertes en matière d'insertion, voire pour présenter leur candidature. L'importance du nombre de volontaires pour participer à ces rencontres a nécessité une pré-inscription en amont auprès de l'informateur jeunesse du Point d'Information Jeunesse (P.I.J.) dont le bureau est situé au sein du centre social les Résédas, implanté en cœur du quartier prioritaire. Cette pré-inscription est, de plus, l'occasion pour les demandeur·euses d'emploi de (re)découvrir le P.I.J, le centre social et ainsi de tisser des liens de confiance. Les « Jeudis de l'emploi » leur apportent une réponse concrète, en s'appuyant sur la mutualisation des moyens entre acteur·rices de l'insertion. *C'est le volet opérationnel de la Plateforme de l'emploi que nous avons mis en place,* ajoute Carmen Murano. A ce jour, 314 personnes ont participé aux ateliers proposés, dont 189 inscrits dans une formation ou ayant trouvé un emploi. Grâce aux « Jeudis de l'emploi », la ville a pu recruter 2 agents affectés aux services techniques et un pour le service restauration, une animatrice pour le service jeunesse ou encore une alternante pour la crèche municipale. *Dans le cadre des « Jeudis de l'emploi », les chantiers d'insertion, organisés par la ville, les bailleurs ou l'association Défi services +, permettent de tester les motivations et les savoir-faire des candidat·es,* développe Carmen Murano. Ces chantiers (qui ont fait l'objet d'une présentation dans le cadre des « Jeudis de l'emploi ») sont prisés par les participant·es, surtout les jeunes, car conférant la possibilité de faire leurs preuves et de se projeter dans un domaine d'activité suscitant leur attrait. Cela constitue parfois leur première expérience. La ville a beaucoup diversifié les chantiers depuis 2 ans pour permettre de tester d'autres secteurs d'activités que le bâtiment et l'aide à la personne ou en les liant aux problématiques de la commune : développement durable, culture, solidarité, accueil.

Pérenniser la démarche

Bien que la démarche globale, - « plateforme de l'emploi » pour structurer le réseau des acteur·rices, « Jeudis de l'emploi » pour créer une interface de proximité entre demandeur·euses d'emploi et employeur·euses/ accompagnateur·rices du champ de

l'insertion -, les moyens nécessaires pour mobiliser les publics demeurent insuffisants. La mobilisation des habitant·es par les canaux habituels (mail, SMS) ne fonctionne pas. *Il faut aller à la rencontre des publics et échanger de vive voix. Cependant il faut disposer des moyens humains pour assurer ce rôle, qui requiert des compétences,* explique Carmen Murano. A Vernouillet, il n'y a pas de personnel dédié, ni d'équipe de prévention pour travailler auprès notamment des jeunes. Avec la labellisation du PRIJ, la ville bénéficie d'un moyen d'action supplémentaire, via un référent de l'association EQUALIS, à l'origine, et de Défi services + aujourd'hui, présent 1 jour par semaine au sein du quartier. Mais cela reste insuffisant pour une mobilisation réelle et le responsable du P.I.J. est souvent seul pour aller-vers les publics, alors même que ses missions sont plus larges. Aussi, un travail a été mené avec les partenaires, afin, en complément des « Jeudis de l'emploi », de mettre en place des permanences au sein du centre social. C'est le cas d'AutonomY, une association à rayonnement départemental qui intervient dans le secteur de l'aide à la personne, présente chaque mois le jeudi (en dehors des Jeudis de l'emploi) ou encore de Pôle emploi, avec les services sociaux du Conseil départemental qui assurent des permanences autour de la levée des freins.

Une démarche inspirée du PRIJ, labellisée en 2022

La structuration de la démarche, inspirée de la méthode du PRIJ (structuration du réseau des acteur·rices, meilleure coordination, aller vers les jeunes, renforcement de la présence en proximité) a donc permis une approche plus intégrée. D'ailleurs, des partenaires viennent aussi aux « Jeudis de l'emploi », pour découvrir une structure, suivre un jeune... Agir sur la proximité et être en lien direct avec des personnes en recherche d'emploi a permis à 60 % des publics d'entrer en emploi ou en formation. Certains, plus fragiles, bénéficient d'un accompagnement étroit par le responsable du P.I.J, qui dispose d'une meilleure connaissance de son environnement et peut mieux orienter les publics. Reste que la mobilisation des acteur·rice·s repose essentiellement sur la bonne volonté des parties prenantes. Aussi, l'intégration du quartier du Parc dans le PRIJ, en mars 2022, est venue soutenir la démarche en renforçant sa légitimité. Copiloté par la Mission locale, la ville via le P.I.J et la Préfecture via la Déléguée du Préfet, celui-ci vient renforcer la capacité à agir collectivement en direction plus spécifiquement des jeunes, tout en s'appuyant sur les outils déjà mis en place : la plateforme de l'emploi et les Jeudis de l'emploi.

CONTACT :

Carmen Murano, cheffe de projet développement social et rénovation urbaine : carmen.murano@mairie-vernouillet.fr